

LES AVIONS AU-DESSUS DE CONFLANS
A la RN184 qui coupe la ville en deux,
les avions ajoutent un bruit incessant,
de jour comme de nuit.



Poissy, projet qui serait tout simplement une aberration économique. Nous avons de légitimes interrogations sur la volonté de voir aboutir ce bouclage de la Francilienne compte tenu des propositions soumises aujourd'hui à discussion.

Un tracé alternatif

Et pourtant...
Un tracé alternatif contournant le nord de l'agglomération de Cergy Pontoise n'a jamais été étudié comme possible, malgré les demandes réitérées des communes et les collectifs concernés. Ce tracé, proche du tracé plus à l'Ouest, concernerait des zones beaucoup moins urbanisées, avec un point d'entrée qui ne serait pas à Orgeval au point d'intersection de la A13 mais qui serait directement relié à l'agglomération de Saint-Quentin en Yvelines. ■

> Conclusion

Trop de nuisances pour Conflans

La ville de Conflans-Sainte-Honorine est déjà touchée par de nombreuses problématiques environnementales. Les cinq propositions des tracés pour la A104 viennent les renforcer : l'apparition de moustiques dans les années 90, véritable fléau combattu aujourd'hui au côté du SIAAP ; de façon plus nouvelle, les nuisances aériennes inacceptables, jour et nuit, avec des passages incessants d'avions ; la RN184 qui coupe la ville en deux depuis de trop nombreuses années, avec une surcharge de trafic aux heures de

pointe. Bruits, pollution et problèmes de santé découlent de tout cela. On constate en Ile-de-France un lien étroit entre les augmentations de maladies liées à l'asthme, (notamment chez les enfants et les personnes âgées) et l'accroissement du trafic routier. Pendant des années, les constructions ont été faites sans réellement prendre en considération les infrastructures existantes : il est grand temps d'inverser cette tendance. Nous tirons aujourd'hui les leçons du passé.

Quelle que soit la solution qui sera adoptée et qui pourrait consister en la combinaison de différents tracés, le premier critère à retenir devrait être celui de la protection des conditions de vie et de santé des riverains.



Francilienne

Les cahiers d'acteurs DU DÉBAT PUBLIC



> Conflans-Sainte-Honorine

> POUR LA PROTECTION DES CONDITIONS DE VIE ET DE SANTÉ DES RIVERAINS -----

Environnement et santé d'abord

Conflans-Sainte-Honorine est une ville riche d'histoire qui s'étend le long d'un site exceptionnel. Au confluent de la Seine et de l'Oise, la ville a su se développer autour d'une tradition industrielle et d'un réseau de communications qui l'ont placée au cœur de l'Europe. Aujourd'hui, Conflans investit pour l'avenir en favorisant l'implantation de petites et moyennes entreprises. Avec 35 000 habitants, cette «ville à taille humaine» poursuit sa croissance avec le souci majeur de préserver son environnement. L'urbanisation est maîtrisée. Ville d'art, de culture et de tradition, mais aussi ville dynamique et innovante, c'est autour d'un développement cohérent respectueux de la qualité de vie des habitants que la cité construit son avenir.

L'objectif légitime du prolongement de la Francilienne ne peut être que son bouclage. Mais les tracés qui sont soumis au choix de la population s'arrêtent à Orgeval, après quoi rien n'est prévu et surtout rien n'est possible. Faudra-t-il trente ans de plus et un nouveau débat public pour boucler le bouclage ?

Des tracés irréalistes et inacceptables

Ces tracés ne font que créer de nouveaux problèmes. Des problèmes de circulation, des problèmes de nuisances dans un territoire très urbanisé et déjà soumis à de très fortes pressions environnementales. Passant en pleine zone urbaine, empruntant la RN184 déjà saturée, prenant un

point à la capacité insuffisante, se déroulant dans une plaine inondable ou allant chercher trop loin un contournement des zones urbanisées, aucune des hypothèses soumises au débat n'est réaliste ni acceptable par les populations.

L'éventualité du péage est tout simplement scandaleuse : il s'agirait de la seule portion de l'A104 qui serait payante. L'effet serait catastrophique : un rabattement sur la RN184.

L'Etat oublie l'intérêt général. Ses solutions imposées lèsent gravement le développement de la Région et le cadre de vie des populations. Conflans souhaite donc un autre tracé, ni utopique comme le tracé rose, ni destructeur comme les quatre tracés urbains. Mais un tracé de compromis comme l'est souvent l'intérêt général. ●●●

> CONTACT -----

Mairie de Conflans-Sainte-Honorine
63, rue Maurice Berteaux BP350 78 703 Conflans-Sainte-Honorine cedex
Tél. : 01 34 90 89 89 • ville@mairie-conflans-sainte-honorine.fr

Pour la protection des conditions de vie et de santé des riverains

Oui au bouclage de l'A104, non aux tracés proposés!

La nécessité du bouclage de la Francilienne n'a pas de raison d'être contestée. Néanmoins, les cinq tracés qui sont aujourd'hui présentés au débat ne constituent qu'un prolongement sans bouclage et apparaissent, à certains égards, comme une vraie provocation.

> **Le tracé rouge**, dit «tracé historique», a été proposé il y a plus de

30 ans. A l'époque déjà, l'A104 devait traverser ces mêmes villes à fortes densités urbaines. Aujourd'hui, ce sont près de 800 000 habitants qui seraient directement touchés. Ce projet a été successivement ajourné puis enterré définitivement par trois Premiers ministres. Quel n'est pas l'étonnement des associations, des élus et des habitants donc, de le voir réapparaître comme une solution envisageable ! La question du principe de la continuité de l'Etat peut légitimement se poser...

> **Le tracé bleu** propose quant à lui de traverser des zones certes moins urbanisées mais de cou-

per une forêt domaniale, celle de Saint-Germain-en-Laye. Cette solution ne peut non plus être considérée comme sérieuse ;

d'autre part la zone est partiellement inondable : comment l'Etat va-t-il financer un tel tracé ?

> **Les tracés noir et vert** empruntent une portion de la RN184; cette route est déjà saturée et les villes alentours demandent depuis fort longtemps que des solutions soient envisagées pour alléger la circulation. Evoquer la possibilité de surcharger encore cet axe relève de la provocation.

> **Enfin, le tracé violet**, situé complètement à l'ouest du Vexin semble avoir été présenté comme tracé repoussoir. Totalement irréaliste, il propose aux automobilistes d'emprunter des kilomètres de voies pour arriver sur un point déjà totalement saturé, à Orgeval, sur l'A13. Comment envisager

100 000 véhicules supplémentaires par jour à un endroit où le trafic n'est déjà plus vivable ? Car le vrai problème n'est-

il pas qu'aucun de ces cinq tracés ne répond au vrai besoin qui est de relier le pôle de Cergy-Pontoise à celui de Saint-Quentin-en-Yvelines ? En effet, tous les tracés soumis à notre examen aujourd'hui viennent mourir à Orgeval, une zone déjà complètement saturée par l'autoroute A13. Comme si implicitement, ce projet ne consistait qu'à relier le pôle de Cergy-Pontoise à celui de Peugeot- ●●●

LA CIRCULATION SUR LA RN184 Les villes alentours demandent depuis longtemps que des solutions soient envisagées pour alléger la circulation sur cette route saturée.



Edito

Des projets et des arguments déjà débattus

La nouvelle concertation qui s'est engagée sur l'A104 reprend largement des projets et arguments déjà longuement débattus dans le passé. Ainsi du tracé dit « historique » auquel nous sommes catégoriquement opposés du fait des nuisances qu'il fait supporter aux populations concernées et que nous avons contribué à faire annuler par trois premiers ministres successifs, MM. Bérégovoy, Balladur et Jospin. Conscients de la nécessité de boucler la Francilienne, nous avons toujours préconisé d'étudier des tracés passant par des zones non urbanisées. Aussi, nous regrettons que le tracé passant par le Nord-Ouest n'ait jamais été envisagé sérieusement. Quant au tracé reprenant partiellement la RN184, il est tout simplement délirant car l'un des impératifs est bien d'alléger le trafic sur cet axe et non pas de l'accroître. Ce même objectif d'allègement de la RN184 nous conduit d'ailleurs à repousser le principe de tout péage urbain pour cette fraction de l'A104. Enfin, nous nous inquiétons légitimement du débouché de l'A104 à Orgeval sur l'A13 qui est déjà à son niveau de saturation.

Philippe Esnol

